

--- WUNDERKAMMER ---
FRANCIS ALÿS
Untitled (Before the prophet)

9 décembre 2011 – 14 janvier 2012

On a pu se rendre compte lors de la rétrospective de Francis Alÿs au Wiels qu'il fait partie de ces artistes qui ont placé l'action participative au cœur de sa pratique artistique. C'est-à-dire qu'il enclenche des mécanismes qui nécessitent la participation d'autrui pour prendre toute leur ampleur poético-politique.

Le dessin montré dans la wunderkammer souligne un autre phénomène récurrent chez Alÿs : la marche, la déambulation.

On retrouve cette errance dans de nombreuses œuvres et on ne peut qu'être tenté d'établir des parallélismes avec certains philosophes qui ont élevé la marche comme processus indispensable à la pratique philosophique. Qu'on se réfère aux péripatéticiens, suiveurs d'Aristote, dans la Grèce antique ou à Jean-Jacques Rousseau qui écrit dans ses Confessions : « ... ne pouvoir méditer qu'en marchant ; sitôt que je m'arrête, je ne pense plus, et ma tête ne va qu'avec mes pieds ». Il voit dans ces moments de solitude un moment idéal pour se retrouver avec lui-même sans entrave ni obstacle pour penser.

Il se trouve que dans des notes, Francis Alÿs écrit le contraire : « tant que je marche, je ne pense pas » (in *Story of Deception*, p.119), ce qui peut aussi se comprendre puisque la marche est une activité dynamique qui peut mener à un « nettoyage » mental. Pour de très nombreux travaux, il utilise la marche comme méthode de travail. Le lien entre la marche et la pensée est évident, qu'on pense ou qu'on ne pense pas. La sinuosité d'un parcours peut rappeler les méandres de la pensée.

Dans le dessin présenté, le personnage semble être un homme qui marche plongé dans sa réflexion. On sent dans sa démarche qu'il est absorbé par son activité cérébrale et que ses jambes s'articulent par réflexe.

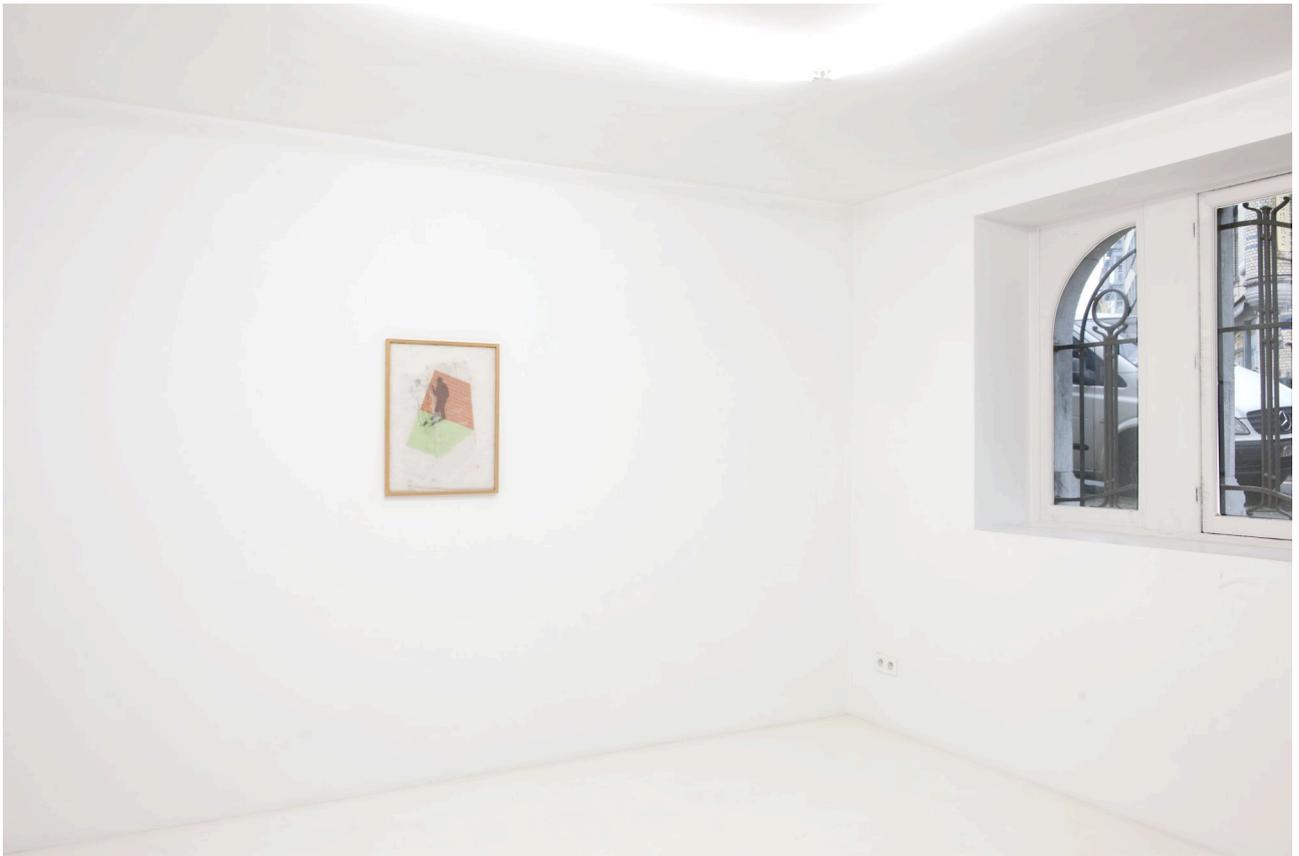
On pourrait dire qu'il est mené plutôt qu'il mène.

Le doigt levé, signifiant une sorte de vérité trouvée ou un raisonnement en cours d'élaboration, donne une certaine solennité au personnage.

Il est intéressant de relever la présence de son ombre projetée contre le mur ainsi qu'une silhouette à demi effacée sur le sol. L'homme est transparent mais il projette une ombre pleine. La partie basse de son corps se trouve dans le double trapèze coloré alors que la partie haute est dessinée sur fond blanc, comme si la tête éclaircissait le corps sous la pureté des concepts imaginés.

Le dessin est composé, comme souvent chez Alÿs, à partir d'éléments épars, de feuilles superposées ou collées entre elles.

Le visiteur comprendra donc qu'il est ici question d'un écho, d'une feuille superposée, aux vieux amis de Schütte (l'homme et son ombre) ainsi qu'à la solitude présente dans les peintures de Perramant.



Untitled (Before the Prophet), 2003. Collage, huile et crayon sur papier, 62,5 x 46,5 cm (encadré)
Vue de l'exposition, Meessen De Clercq, Bruxelles, 2011